

Rapport d'activité POGBI 2018

AG du 6 avril 2019

1. Pogbi en France

Cette année, un nombre quasi stable de jeunes filles parrainées :

417 filleules au total ont été parrainées depuis la création de l'association et à la rentrée d'octobre 2018, Pogbi soutient 187 filleules (186 en 2017/18, 183 en 2016/17, 171 en 2015/16, 166 en 2014/15 Le nombre de filleules augmente très peu cette année pour deux raisons :

- Ce n'est qu'après le recrutement des petites nouvelles en octobre que nous avons eu connaissance de 3 fins de parrainage de plus que prévu (2 en fin de CM2 car elles n'ont pas été autorisées à redoubler pour cause de limite d'âge et 1 en fin de CM1 dont la famille a déménagé à l'automne),
- Nous n'avons pas pu recruter les 2 nouvelles filleules que nous choisissons d'habitude en fin de 1^{er} trimestre au collège en tenant compte à la fois de leurs résultats et de leur situation sociale parce que les enseignants ont fait au niveau national une grève des évaluations qui n'a été suspendue que début février 2019.

Pour les soutenir, nous pouvons compter actuellement sur 120 parrainages effectifs (113 parrains/marraines dont 7 parrainent 2 filleules). En 2018 il y a eu 3 arrêts de parrainage (un parrain parti à l'étranger et un parrain décédé en septembre 2018 qui parrainait 2 filleules) et 5 nouvelles marraines ont rejoint Pogbi.

Depuis les débuts de Pogbi en 1995, nous parvenons à soutenir toujours plus de filleules que nous n'avons de parrains/marraines ; en effet, chacun paie le même montant quel que soit le niveau de formation de la filleule : les frais de scolarité à l'école primaire étant moins élevés qu'en collège et lycée, l'excédent des parrainages nous a permis jusqu'à présent de financer la scolarité de filleules supplémentaires.

Mais cela deviendra de moins en moins possible avec l'augmentation progressive du coût global du parrainage du fait que, d'année en année, signe de l'efficacité de notre action, davantage de filleules peuvent poursuivre leur scolarité au secondaire et à l'université.

Actuellement, sur nos 187 filleules, 102 sont en primaire (55 %), 66 au secondaire (35 %) et 19 (10 %) à l'université.

Il est toujours très important que de nouveaux parrains et marraines nous rejoignent et nous comptons sur l'aide de tous les membres de Pogbi pour en parler autour d'eux.

Les activités de Pogbi – France :

Nos activités habituelles :

- Les réunions régulières du CA tous les mois
- Le suivi de la scolarité de nos filleules et la liaison avec leurs parrains/marraines
- Le suivi de la comptabilité
- Le suivi du fonctionnement du foyer de Dapelogo et des travaux engagés,
- Le contact avec nos donateurs et la recherche de nouveaux financements,
- La mise à jour de notre site Web : www.pogbi.org



Le stand Pogbi à la brocante de la Krutenau le 2 juin 2018

Et cette année en particulier :

- Notre participation à la brocante de la Krutenau le 2 juin.
- Le concert donné le 3 juin par l'ensemble de saxophones AVENA à l'église Saint-Pierre-le-Jeune au profit de Pogbi, qui a connu un très beau succès : un grand merci aux musiciens !
- La présentation du 4 au 23 octobre à Ferney-Voltaire de la belle exposition de Christian Izorce, « Pogbi ou la scolarisation des filles au Burkina Faso » dans le cadre du festival des « Confrontations photos 2018 », une nouvelle occasion de faire connaître encore plus largement notre action.
- La projection du film documentaire « Ouaga Girls » réalisée par Theresa Traoré Dahlberg, au cinéma l'Odyssée à Strasbourg le 28 novembre, qui a suscité un intéressant débat entre les spectateurs, les membres de Pogbi et Mélanie Simon-Franza de JUSTE DOC (distributeur du film).
- Deux ventes d'artisanat en décembre à l'Université de Strasbourg (dans le Hall du Patio et au Service de Santé Universitaire).
- La réception de dons de particuliers dont certains très importants : une vingtaine de donateurs réguliers soutiennent nos actions et 5 nouveaux donateurs nous ont rejoint en 2018.



Vente d'artisanat à l'Université le 13 décembre 2018

Les missions au Burkina en 2018

Aurélie Frey du 4 au 11 janvier 2018 :

Je suis arrivée au foyer après la rentrée des pensionnaires de leurs congés de fin d'année. L'ambiance y était un peu morose contrairement aux autres fois. Entre le « froid » et les grèves des enseignants qui ont repris dès la rentrée, les filles qui avaient peur d'une année blanche (non validée) n'étaient pas aussi enjouées que d'habitude.

La semaine a tout de même été ponctuée d'une séance « jeux » le dimanche après-midi ainsi que d'un repas de fête offert grâce au don de la maman d'une marraine Pogbi, repas auquel ont participé toutes les pensionnaires, les surveillantes du foyer, Timothée, Elie et Mr Zida, enseignant de français au lycée.

De leur côté Rebecca, la petite fille de la cantinière et Aziel et Magid, les enfants des surveillantes se portent à merveille et animent le foyer de leurs rires et jeux quand ils ne sont pas à l'école.



Avec quelques pensionnaires nous avons fait une séance de rangement de la bibliothèque et de couverture des derniers livres reçus.

Pendant le séjour, nous avons aussi beaucoup travaillé à l'ordinateur avec Aïsseta, la surveillante principale, pour qu'elle se perfectionne à l'utilisation des différents logiciels.

Il est dommage qu'à Dapelogo, la connexion internet soit toujours très faible, ce qui ne facilite pas la transmission par Aïsseta des informations concernant le foyer directement à Pogbi France.



Quelques travaux ont été effectués au foyer : peinture de la cuisine des surveillantes, chape de béton devant les modules et les filles ont reçu de gros seaux pour ranger correctement leur matériel de cantine dans les dortoirs.

Françoise Stoeffler-Kern du 16 au 26 février 2018 :

A Dapelogo :

Force est de constater qu'à chaque séjour, les conditions de vie au foyer de Dapelogo s'améliorent ! Ainsi, grâce au concours du plus beau dortoir, un gros effort a été fourni concernant la propreté et l'entretien des lieux de vie des pensionnaires.

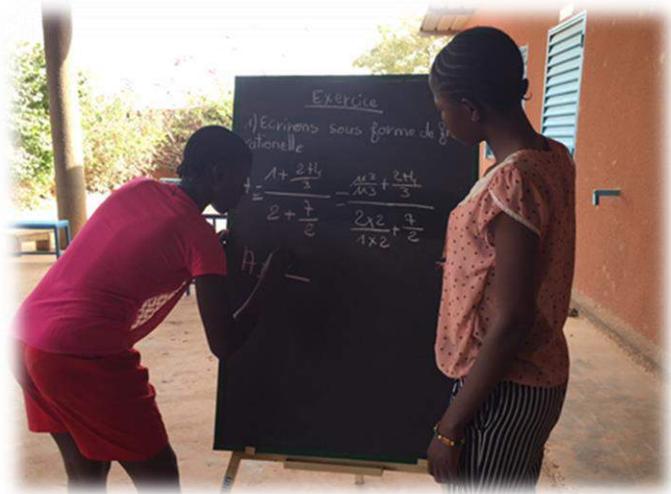
Cependant beaucoup reste à faire et nous essayons grâce aux travaux d'entretien et d'aménagement de faciliter la vie au foyer : percement de 2 fenêtres et réhabilitation de la cuisine collective, équipement de la cuisine des surveillantes, clôture du terrain du foyer pour empêcher la divagation des animaux, bétonnage des sols à l'intérieur du foyer... La cuisine collective se fait au bois et nous aimerions passer au gaz même s'il est plus cher : chauffer au bois participe à la désertification du Sahel et son coût augmente continuellement.

Le week-end est toujours propice aux discussions avec les pensionnaires sur leurs devoirs, leur scolarité mais aussi leur vie personnelle : « les relations avec les hommes, la pilule rend-elle stérile ?, leur avenir etc... »

Elles sont extrêmement curieuses et profitent notamment des séjours des « pogbi » pour discuter. Il est vrai qu'au foyer il y a peu de distractions et qu'elles sont peu informées : elles demandent une radio.



Comme à chacun de mes séjours, nous allons saluer le maire et remplir à la mairie les formulaires pour l'enregistrement du terrain du foyer au cadastre communal. La procédure est en cours et devrait aboutir en 2019.



Les nouveaux tableaux donnés au foyer par l'Unicef

A Ouagadougou :

Rendez-vous avec la DPEIFG du Ministère de l'éducation pour les remercier de la dizaine de tableaux Unicef qu'ils ont envoyés au foyer. Nous leur signalons les difficultés rencontrées pour recouvrer les écolages et les contributions en nourriture auprès des familles et leur demandons de faire partie du programme de soutien alimentaire des foyers de jeunes filles, c'est en cours... Nous leur établissons aussi une liste détaillée des besoins en matériel du foyer : tables, chaises, lits, matelas, armoires et appui nourriture.

Rendez-vous avec Mme Sawadogo, la personne chargée de l'éducation des filles à l'Unicef, à laquelle nous communiquons la liste de nos besoins matériels. L'Unicef ne donne pas directement l'argent aux ONG mais le confie à la DPEIFG après avoir identifié les projets ensemble et elle nous assure que Pogbi en fait partie ! Enfin nous avons eu des réponses concrètes et le foyer Pogbi est inscrit dans les dispositifs de soutien du Ministère ! Elie, Mattie et moi sommes absolument ravis de l'aboutissement des démarches auprès des autorités. Pour rappel : cela fait plusieurs années (7 pour la DPEIFG/MENA et 4 pour l'Unicef) que nous les « poursuivons » : rapports, rendez-vous multiples, procédures souvent modifiées voire incompréhensibles, courriers égarés, le sentiment de recommencer à chaque fois toutes les démarches... bref nous étions trop souvent déçus et découragés !

Cette fois-ci, même si nous devons rester prudents, ils ne pourront se dédire et nous bénéficions de vrais soutiens !

Cette année scolaire a été marquée par les grèves des enseignants (tous niveaux) depuis début octobre 2017 jusqu'au 22 janvier 2018. Leurs revendications : amélioration des conditions de vie, logement, salaires... La grève des enseignants a été la plus importante parce qu'ils sont les plus nombreux. Ils sont allés « déposer les craies et les bics rouges » au Ministère pour signifier leur refus de faire les corrections et évaluations tout en faisant cours. Ils ont obtenu le relèvement des salaires et le logement mais pas tout ce qu'ils demandaient. Les parents d'élèves sont allés voir le Moro Naba (chef des Mossis) ainsi que les autorités civiles et religieuses pour leur demander d'intervenir auprès des syndicats. Ils ont réussi à les convaincre de se satisfaire des propositions du gouvernement et de cesser la grève. Ce qui fut fait.

Bernadette Payot du 7 au 16 novembre 2018 :

A Ouagadougou, à côté du travail administratif avec Elie sur le suivi des filleules, la comptabilité et l'achat d'artisanat pour nos prochaines ventes, une part importante de mon temps a été consacrée à **la rencontre de nos 15 étudiantes et de nos 5 nouvelles bachelières** pour faire le point sur leurs études et mettre en place les nouvelles conditions de leur suivi et du versement de leur parrainage. Le CA de Pogbi leur avait au préalable adressé un courrier où nous constatons les difficultés rencontrées par Elie pour obtenir des informations au sujet de leurs études et de leur vie d'étudiante et où nous regrettons chez certaines la rareté de leurs échanges avec leur parrain ou marraine. Au cours de ces réunions, nous leur avons expliqué, Elie et moi, l'importance de ces échanges pour les personnes qui les soutiennent, surtout pour ceux ou celles qui ne sont jamais venus au Burkina, afin qu'ils se fassent une idée plus précise des conditions de vie et d'études à l'université et comprennent les réelles difficultés et retards qu'elles subissent dans leur cursus.



Cette clarification nécessaire a été accueillie positivement et les étudiantes ont été contentes de se rencontrer et de partager leur expérience. Beaucoup ne se connaissaient pas, même celles se trouvant dans les mêmes filières, et ont pu échanger leurs coordonnées pour pouvoir s'entraider en cas de problème.

Ensuite à Dapelogo, toujours le suivi de nos filleules :

- Visites aux écoles primaires A et B pour échanger avec les directeurs, faire des photos de groupe de toutes nos filleules et récupérer les dossiers et photos des petites nouvelles.
- Visite au LDD où nous rencontrons le Censeur et le CPE pour leur faire part de notre désir de relancer la correspondance entre leurs collégiens et ceux du collège Louise Weiss de Strasbourg, interrompue suite au départ de Mr Zida, le professeur de français qui s'en occupait : ils vont en parler à une autre enseignante de français que cela pourrait intéresser. A suivre....
- Et bien sûr remise à plusieurs de nos filleules des courriers ou colis de la part de leurs parrains/ marraines.



- Rencontre avec les filleules entrées en classe de 6^{ème} et de 4^{ème} ainsi que les redoublantes pour leur transmettre la lettre de Pogbi où nous leur expliquons ou rappelons les conditions du parrainage au collège et lycée (un seul redoublement autorisé).

Nous incitons particulièrement les grandes de 4^{ème} à bien réfléchir à leur projet pour la suite de leurs études et à se renseigner avec l'aide d'Elie sur les possibilités de formation professionnelle au Burkina.

Et enfin **mon séjour au foyer** où j'ai pu constater avec plaisir que la rentrée s'était bien déroulée et qu'Elie et toute l'équipe avaient parfaitement réussi à gérer au dernier moment l'arrivée de 11 pensionnaires de plus que prévu !

Quatre jours sur place qui ont passé trop vite et très agréablement entre :

- **La visite du foyer** avec **Timothée** pour admirer tous les travaux effectués pendant l'année,
- **Le travail avec Aïsseta** pour vérifier les cahiers de comptes du foyer (gestion des cases de passage, rentrée des écolages et des vivres),
- **L'accueil d'Ivette, la nouvelle surveillante** : elle semble très contente d'être au foyer et j'ai été impressionnée par la rapidité avec laquelle elle s'est intégrée à l'équipe et le bon contact qu'elle a su déjà établir avec les pensionnaires,
- **Une visite à la bibliothèque** ouverte le samedi matin où Ivette, guidée par Aïsseta, a fait ses débuts de « bibliothécaire »,



- **Une grande réunion avec toutes les pensionnaires** et l'équipe au complet où j'ai pu leur dire, au nom de Pogbi, notre satisfaction de voir que, d'après leurs réponses au questionnaire que nous leur avions distribué à mon arrivée, le foyer répond à leurs attentes.



Elles apprécient en particulier la proximité du collège ou du lycée, de bonnes conditions pour étudier le soir et « se concentrer » (temps réservé à l'étude, éclairage, tranquillité, émulation réciproque), l'encadrement par les surveillantes à la fois « gentilles » et « sévères » pour « nous éduquer ». Elles relèvent aussi le fait de ne pas avoir beaucoup de tâches ménagères à accomplir, contrairement à ce qui se passe souvent en famille.

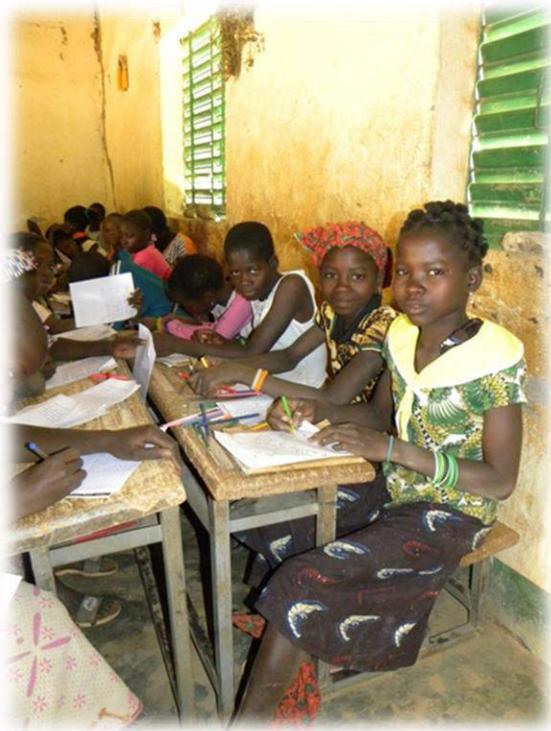
Elles nous ont ensuite transmis leurs doléances et les améliorations qu'elles souhaiteraient, en particulier « un réfectoire », des « robinets pour l'eau » et en premier lieu la possibilité d'avoir « un vrai petit déjeuner le matin au lieu de se contenter des restes du repas du soir » : améliorations que nous essaierons de réaliser au fur et à mesure de nos possibilités – et au plus vite en ce qui concerne le petit-déjeuner.

- En fin de séjour, nous sommes allés, avec Elie et Timothée, voir l'infirmier major du Centre de Santé Primaire pour organiser une séance d'information sur « la prévention des grossesses non désirées et la planification familiale » qui aura lieu lors du prochain séjour au foyer d'Aurélié et Françoise en janvier 2019 : la date du 12 janvier est retenue et la séance sera animée par une sage-femme habituée à intervenir auprès de collégiennes et lycéennes.

2. Pogbi au Burkina

Elie Sawadogo y assure la coordination de nos activités, la tenue de la comptabilité et le suivi du compte bancaire au Burkina, ainsi que la représentation de Pogbi auprès des autorités locales, provinciales et coutumières. Il réside à Ouagadougou mais il a un bureau au foyer Pogbi à Dapelogo où il tient une permanence régulière qui lui permet de rencontrer dans de bonnes conditions les filleules ou leurs familles et de superviser le fonctionnement du foyer.

Le suivi des parrainages :



Séance de courrier aux parrains/marraines à l'école primaire A de Dapelogo (janvier 2018)

Elie s'occupe du recrutement des nouvelles filleules dont le nombre est décidé chaque année par le CA. Il les choisit en collaboration avec les enseignants des écoles primaires et du LDD (Lycée Départemental de Dapelogo) et rassemble les documents et photos pour leur dossier.

A la rentrée, il gère, pour l'ensemble de nos filleules, le paiement des frais de scolarité, l'achat et la distribution des fournitures scolaires et, durant toute l'année scolaire, il assure le suivi de leurs études et les accompagne en cas de problème de santé ou de besoin d'aide sociale. Il veille aussi à la correspondance des filleules avec leurs parrains/marraines et à la transmission des lettres et colis.

L'envoi de colis par la poste pose depuis quelque temps de nombreux problèmes : ils arrivent très en retard, quand ils arrivent ! On nous signale beaucoup de colis perdus, ou qui sont retournés en France quelquefois un an après leur expédition. Il vaut mieux confier les colis (petits !) aux personnes qui partent en mission au Burkina. De même si vous souhaitez joindre un peu d'argent à un courrier il vaut mieux le leur confier et éviter de l'envoyer directement par la poste. Merci de ne pas dépasser 10 euros pour des élèves du primaire, 15 à 30 euros pour les collégiennes et lycéennes, 50 euros pour les étudiantes.

Un exemple de nos échanges avec Elie concernant le suivi des filleules en fin d'année scolaire :

« Bonjour à vous,

Voilà l'année scolaire 2017/18 tire à sa fin. Avec beaucoup d'incertitude sur les classes d'exams, vu comment l'année scolaire a été troublée pendant tout un trimestre, ce n'est pas du tout évident, mais on va faire avec.

En tout cas, toutes les rencontres que j'avais programmées avec les filleules ont été respectées. Il me reste une seule mission sur Koudougou.

Le mercredi 15 mai j'ai eu deux rencontres avec les 2 directeurs des écoles primaires de Dapelogo pour vérifier les listes de mes candidates aux CEP. Chaque année à l'approche des examens du CEP je prépare une liste par école et je soumetts aux directeurs pour qu'au soir des résultats tout soit clair. Généralement c'est eux-mêmes qui me communiquent les résultats des filleules. » 19 mai 2018

Et sa réponse à notre question à propos de deux filleules qui évoquaient dans leurs dernières lettres des difficultés pour étudier à la maison :

« Oui j'ai pu rencontrer les deux filleules, quand elles sont venues pour chercher leur parrainage le jeudi 6 septembre. C'est vrai le papa de Rosine c'est le catéchiste de Dapelogo et effectivement sa maman prépare le dolo. Mais après les échanges avec la petite, cela m'a ouvert une porte de rencontre avec son papa. Le lundi 10 septembre je suis allé dans la famille pour voir la maman, pour comprendre davantage. Mais au cours des échanges sa maman m'a montré deux jeunes dames qui depuis le mois de mai aident à préparer le dolo donc Rosine ne fait pas grand-chose. Alors j'ai demandé au papa et à la maman de beaucoup veiller pour que la petite puisse suivre son école normalement. Mais mon message a été bien reçu et du coup la fille reste dans sa famille. Quant à Nafissata, je suis allé dans sa famille, mais il n'y a rien de particulier. C'est vrai qu'elle est chez ses grand parents, mais elle n'est pas aussi chargée comme elle le dit dans sa lettre. Pas d'activité commerciale dans la famille, c'est seulement les petits travaux de la famille. Et les autres enfants sont dans la même situation. J'ai profité de l'occasion pour encourager la fille de se mettre au travail. »

18 septembre 2018

Bilan scolaire des parrainages en 2017-2018 (186 filleules) :

Malgré les inquiétudes sur le bon déroulement de l'année scolaire suite à la grève nationale des enseignants qui a duré d'octobre 2017 à fin janvier 2018 et fait craindre un moment une année blanche, la situation s'est rétablie au 2^{ème} et 3^{ème} trimestre : l'année scolaire a été prolongée et les sessions d'examens retardées.

Au plan national les résultats aux examens, s'ils sont en baisse pour le CEP (65% de réussite pour 72% en 2017) sont en nette augmentation pour le BEPC (43% de réussite pour 29% en 2017) et quasi stable pour le Bac (41% de réussite pour 40% en 2017).

Quant à nos filleules, elles tirent plutôt bien leur épingle du jeu : les 3/4 de nos CM2 ont réussi leur CEP, les 2/3 de nos 3^{èmes} ont obtenu leur BEPC et sur nos 6 filleules en Terminale, 5 ont eu leur Bac.

Au primaire (106 élèves), de meilleurs résultats que l'an dernier en CM2 :

On compte peu de redoublements dans les petites classes : un seul sur les 40 inscrites en CE1, les 21 inscrites en CE2 passent toutes en CM1, et sur les 19 de CM1, 2 redoublent. Mais ce n'est pas forcément une indication d'un bon niveau car le redoublement n'est pas encouragé en primaire : il ne doit pas dépasser 10% des élèves selon les consignes ministérielles.

En CM2 nous avons 26 élèves :

- **20 ont réussi le CEP dont 17 passent en 6^{ème}** mais 3 redoublent pour aller en 6^{ème} avec un meilleur niveau
- 4 redoublent le CM2 après leur échec au CEP.

Il y a 4 fins de parrainage au primaire : 3 pour limite d'âge (1 en fin de CM1 et 2 en fin de CM2) et 1 en fin de CM1 pour cause de déménagement.



Devant leurs écoles, nos filleules des écoles primaires A et B du CE2 au CM2

Au collège (49 élèves), de meilleurs résultats que l'an dernier en 4^{ème} et en 3^{ème} :

- Sur 10 inscrites en 6^{ème}, 8 passent en 5^{ème} et 2 redoublent
- Sur 18 inscrites en 5^{ème}, 14 passent en 4^{ème}, 1 redouble et 3 sont en fin de parrainage pour 2^{ème} redoublement
- Sur 9 inscrites en 4^{ème}, 6 passent en 3^{ème}, 1 redouble et 2 sont en fin de parrainage (1 pour abandon en cours d'année et l'autre pour 2^{ème} redoublement)
- Parmi les 12 filleules de 3^{ème}
 - 8 ont réussi le BEPC : 6 passent en seconde, 1 fait un BEP de comptabilité et 1 est en fin de parrainage après déménagement
 - Sur les 4 qui ont échoué au BEPC, 3 redoublent et 1 est en fin de parrainage pour 2^{ème} redoublement.

Au lycée (13 élèves), de très bons résultats :

- Les 3 filleules de seconde passent en 1^{ère}
- Sur les 4 filleules de 1^{ère}, 3 passent en terminale et la 4^{ème} redouble
- Sur les 6 filleules de Terminale, 5 ont réussi le baccalauréat et 1 est en fin de parrainage pour 2^{ème} redoublement

En 2017/18, 18 filleules étaient étudiantes à l'université :

14 ont repris les cours à la rentrée 2018. Mais du fait du décalage des années universitaires et du retard accumulé depuis plusieurs années, de nombreux résultats sont connus très tardivement. Et beaucoup d'étudiants suivent les cours de l'année supérieure sans savoir s'ils ont réussi ou non leurs examens.

Au cas par cas le récapitulatif de leur scolarité (état au début mars 2019) :

- Yvette Sawadogo : en 3^{ème} année de Droit public à l'UO* et Master1 à UPO (privé).
- Salimata Soré : en 2^{ème} année de Droit à l'UO : début en mars 18
- Chantal Ilboudo : en 2^{ème} année de Sciences de l'information documentaire à l'UK* : début novembre 18
- Latifatou Sawadogo : en 1^{ère} année d'anglais à l'UO : début en avril 2018 (pas encore résultat de S1)
- Justine Natacha Nikiéma : en 1^{ère} année de Géographie à l'UK : début en décembre 17 (résultats ?)
- Marie Ouedraogo : finit sa licence de géographie à l'UO, puis Master si bons résultats de S6 sinon passera les concours (prof collègue ?)
- Hortense Koula : en 1^{ère} année d'Histoire /Archéologie à l'UO : début en juin 2018 (pas encore résultat S1/ S2 en cours)
- Pauline Kaboré : en 1^{ère} année d'Histoire/ Archéologie à l'UO : début en juin 2018 (pas encore résultat S1/S2 en cours)
- Antoinette Ouedraogo : en 2^{ème} année Lettres modernes à l'UO : début en octobre 2018
- Fati Sawadogo : en 2^{ème} année d'économie à l'UO : début mars 2018
- Angèle Kafando : 2^{ème} année d'allemand à l'UO : début novembre 2018
- Adèle Taonsa : en 3^{ème} année de Pharmacie à l'UO : début 3^{ème} année mars 2018
- Bernadette Saré : en 1^{ère} année d'Histoire /Archéologie à l'UO : début en juin 2018 (pas encore résultat S1/S2 en cours)
- Téné Sonia Dipama : en 1^{ère} année d'allemand à l'UO : début en juin 2018 (S2 en cours depuis janvier 19)

*UO : Université de Ouagadougou UK : Université de Koudougou

4 sont en fin de parrainage :

- Sakinata Ouedraogo : après 1^{ère} année de Droit, a réussi **le concours action sociale** (formation à Gaoua)
- Henriette Ouedraogo : après 1^{ère} année d'allemand a réussi **le concours de professeur de collège** (formation à Ouaga)
- Mamounata Ouedraogo : après 1^{ère} année d'allemand a réussi **le concours de technicienne d'agriculture** (formation à Bobo-Dioulasso)
- Aminata Nakanabo : avait commencé 1^{ère} année histoire en avril 2017 puis interruption pour grossesse en 2018 : Elie n'arrive plus à la rejoindre depuis son accouchement donc arrêt de parrainage

Total des fins de parrainage : 16

Effectifs pour l'année 2018/19 : 187 filleules

Nous avons recruté 17 petites en CP2 à Dapelogo, soit un total de 187 filleules parrainées en 2018/19 :

- 102 en primaire
- 66 au secondaire (52 au collège, 13 au lycée, 1 en BEP)
- 19 à l'université



Les petites nouvelles filleules des écoles A et B

Filleules en primaire (55%) :

Classe	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Filleules	17 (nouvelles)	1 (redoublante)	39	21 (dont 1 redoublante)	24 (dont 7 redoublantes)	102

Filleules au secondaire (35 %) :

Classe	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	BEP 1	2 ^{ème}	1 ^{ère}	Terminale	Total
Filleules	19 dont 2 redoublantes	9 dont 1 redoublante	15 dont 1 redoublante	9 dont 3 redoublantes	1	6	4 dont 1 redoublante	3	66

Université (10 %) :

Les 5 nouvelles étudiantes, bachelières 2018 ont fait leur inscription administrative à l'université et 4 ont effectivement commencé les cours de 1^{ère} année (état en mars 2019)

- Hélène Kaboré : Histoire /Archéologie à l'UO (Ouagadougou) : inscription pédagogique 1^{ère} année en cours (11/03/19), date de début des cours non encore connue.
- Irène Ouedraogo : Economie à l'UK (Koudougou) : début des cours de 1^{ère} année le 7 janvier 2019
- Noëlle Ouedraogo : Pharmacie à l'UO (Ouagadougou) : début des cours de 1^{ère} année le 4 mars 2019
- Sandrine Nassa : Lettres Modernes à l'UK (Koudougou) : début des cours de 1^{ère} année le 4 mars 2019
- Valérie Rose Ilboudo : Maths /physique/informatique à l'UB (Bobo-Dioulasso) : début des cours de 1^{ère} année le 14 janvier 2019

Où sont scolarisées nos filleules :

- **82** filleules de **primaire** sont scolarisées dans les écoles A et B de Dapelogo, **19** à l'école de Tanseiga et **1** à l'école de Poedogo (toutes ces écoles dépendant de la mairie de Dapelogo)
- **42 de nos collégiennes** fréquentent un des collèges de Dapelogo (collège « Continuum », LDD, collège « Citoyen », collège « Del Christ »), **7** sont dans d'autres collèges du département (Pagatenga, Ziniaré, Koupela, Douré, Guié) et **3** sont scolarisées à Ouagadougou
- **12** de nos **lycéennes** fréquentent le lycée de Dapelogo (LDD), **3** sont dans d'autres lycées (Kokologho, Ziniaré, Ouagadougou)
- Notre filleule en BEP est scolarisée à Ouagadougou
- **14** de nos **étudiantes** sont à Ouagadougou (UO), **4** à Koudougou (UK) et **1** à Bobo-Dioulasso (UB)

Leur logement :

Toutes nos filleules scolarisées en primaire habitent dans leur famille (parents, grands-parents, famille élargie...) ou dans certains cas chez un tuteur.

Il en va de même pour la plupart de nos collégiennes et lycéennes sauf pour 3 collégiennes de 3^{ème}, 1 lycéenne de seconde et 1 de terminale qui sont pensionnaires au foyer Pogbi.

Parmi nos étudiantes 6 logent dans leur famille (2 sont mariées), 1 chez un tuteur, 2 en cité U et les 10 autres en colocation.

Le foyer de Dapelogo (bilan année 2017/18) et rentrée 2018/19

La gestion du foyer de collégiennes et lycéennes de Dapelogo

Elie s'occupe de l'organisation matérielle de la vie au foyer (suivi des achats, de l'entretien, réparations et travaux en cours, contact avec les entreprises et fournisseurs, gestion comptable), de l'inscription et du suivi des pensionnaires, de l'organisation des réunions avec les parents, le personnel, les pensionnaires, de l'accueil et de l'accompagnement des visiteurs au foyer. Il supervise les personnels qui assurent le fonctionnement du foyer au quotidien :

- une surveillante générale : Aïsseta Zoungrana
- une surveillante : Zoenabo Ilboudo en poste jusqu'au 30 mars 2018 puis Ivette Kinda depuis la rentrée d'octobre 2018*
- une cantinière : Wendyam Kanazoé
- un agent technique : Timothée Simporé
- deux gardiens : Bourema Simporé, Issa Ouedraogo

*Zoenabo qui occupait les fonctions de surveillante au foyer depuis février 2017 a préféré arrêter pour raisons familiales. Aïsseta a dû assurer seule la gestion du foyer d'avril à juin 2018 : un grand merci à elle ! Depuis octobre 2018, Ivette a rejoint l'équipe à laquelle, aux dires de tous, elle s'est rapidement intégrée : elle se plait bien dans ses nouvelles fonctions qu'elle assume avec sérieux et diplomatie.



Ivette, Aïsseta, Wendyam et Timothée

Bilan de l'année 2017/2018 au foyer :

Contrairement à l'an dernier où nous n'avions que 49 pensionnaires, à la rentrée d'octobre 2017 l'effectif du foyer était complet avec 56 pensionnaires dont 25 nouvelles.

Même si la plupart des pensionnaires sont scolarisées au LDD, quelques filles fréquentent les autres collèges de Dapelogo : depuis 2015 un nouveau collège public a ouvert où vont la plupart des 6^{ème} et certaines redoublantes fréquentent l'un ou l'autre collège privé.

Répartition par classe :

- 42 collégiennes : 6 en 6^{ème}, 6 en 5^{ème}, 9 en 4^{ème} et 21 en 3^{ème}
- 14 lycéennes : 8 en 2^{nde}, 4 en 1^{ère} et 2 en Terminale

Les résultats scolaires 2017/18 :

Ils sont très encourageants dans l'ensemble surtout dans le contexte difficile de cette année scolaire perturbée par plus de 3 mois de grève nationale des enseignants d'octobre 2018 à fin janvier 2019. En effet les trois-quarts de nos pensionnaires ont réussi leur année scolaire et sont soit admises à leur examen (BEPC ou Bac) soit en classe supérieure. En détail :

- **Nos deux pensionnaires de Terminale ont réussi leur Bac** : Amsetou Sawadogo va poursuivre des études de Lettres Modernes à l'Université de Koudougou et Nadia Hien a le projet de suivre des études d'Anglais (interprétariat)
- **Les résultats du BEPC** sont meilleurs que l'an dernier : **14 jeunes filles l'ont obtenu sur les 21 pensionnaires qui le présentaient**, soit un taux de réussite de 66% (48% en 2016/17, 67% en 2015/16, 62 % en 2014/15). Ce taux est toujours bien meilleur que le taux de réussite national 2018 (43%) et dépasse même celui du Lycée Départemental de Dapelogo (55%)

Sur les 7 qui ont échoué, 4 vont rester au foyer en 2018/19 pour redoubler leur 3^{ème}. Et sur les 14 qui ont réussi, 6 passent en seconde au LDD et resteront également au foyer.

- **Parmi les 33 pensionnaires des autres classes (collège et lycée)**
 - Toutes les 6^{ème} et les 5^{ème} passent en classe supérieure (5 sur les 12 ont une moyenne supérieure à 13/20)
 - En 4^{ème} 6 sur 9 passent en classe supérieure (dont 4 avec une moyenne supérieure à 12/20)
 - En seconde elles sont 6 sur 8 et en 1^{ère} elles sont 2 sur 4

La bibliothèque :

Elle est gérée conjointement par les surveillantes et ouverte à tous les jeudis après-midi et samedis matin pour la consultation des ouvrages sur place et le prêt aux adhérents pour un coût très modique : 500 FCFA/an (0,76 cents) pour les élèves et 1000 FCFA/an (1,52 euros) pour les adultes.

L'offre de lecture est importante et variée (plus de 2700 livres et documents conservés à l'abri de la poussière depuis l'installation de vitrages aux fenêtres en 2016.

Mais comme déjà constaté l'an dernier, ce sont essentiellement les pensionnaires qui profitent de la bibliothèque : seulement 10 inscriptions extérieures en 2017/18 (9 élèves et un seul enseignant) et 13 à la rentrée 2018 (11 élèves et 2 enseignants). Il est vraiment dommage que les collégiens et lycéens de Dapelogo ne profitent pas davantage de ce lieu agréable et convivial pour venir y lire et étudier.



Il est cependant encourageant de noter que depuis la rentrée d'octobre le nombre de personnes ayant emprunté des livres a beaucoup augmenté par rapport à l'année dernière (déjà 433 passages entre octobre 18 et février 19 pour 243 entre octobre 17 et mai 18), même si nous n'arrivons pas vraiment à expliquer une telle différence.

Les cases de passages :

Les cases de passage sont gérées par les surveillantes et les hôtes sont accueillis soit dans les deux cases de passage soit si besoin en dortoir aménagé dans les salles de formation. En 2018, pour un nombre des séjours sensiblement identique (17 au lieu de 15 en 2017), on note une nette baisse du nombre de personnes reçues (25 pour 52 en 2017) et du nombre de nuitées (60 pour 117 en 2017).

Elie explique que si l'activité des cases de passage a été meilleure en 2017 c'est parce que « en 2017 il y a eu le chantier de bornage de la cité de l'aéroport de Donssin, donc l'équipe des topographes dormait au foyer. Et parfois une semaine donc il y a eu beaucoup de clientèle. Et aussi des agents de l'ONEA sont venus pour des travaux, ce qui n'a pas été le cas cette année. »

La vie au foyer :

Comme tous les ans à la rentrée, une réunion avec les familles a été l'occasion pour Elie et les deux surveillantes, Aïsseta et Zoénabo, de rappeler et de bien expliquer aux jeunes filles et à leurs parents les règles de vie au foyer : ce n'est pas un simple hébergement mais un lieu où, encadrées par les surveillantes, elles apprennent à vivre ensemble, à respecter des règles, à être solidaires.

Au quotidien, la journée des pensionnaires se partage entre les cours, les tâches de la vie quotidienne, les heures d'études du soir et les loisirs (bibliothèque, sorties au village).

Avec au long de l'année des moments particuliers :

- Les séjours au foyer de trois membres de Pogbi en janvier (Aurélien), février (Françoise) puis novembre (Bernadette) qui ont été l'occasion d'échanges fructueux avec l'équipe et les pensionnaires (voir les comptes rendus pages 2 à 5).

- Le 26 mai, une petite fête réunissant le personnel et les pensionnaires pour marquer la fin de l'année et le départ d'une partie des pensionnaires (seules sont restées au foyer en juin celles devant passer leurs examens).

Selon Elie : *« Oh la fête était de petite taille, avec le carême des musulmans l'ambiance n'était pas comme les autres années. Mais on a fait un bon repas avec la viande que j'ai achetée à Ouaga, plus du poisson frais. On a fait du bon bissap mais on n'a pas fait de crudités parce que cette année les barrages ont vite tari donc pas de légumes... C'est après le rupture du jeûne que les pensionnaires musulmanes ont pris leur repas. Dans l'ensemble tout s'est bien passé. »*



Quelques exemples d'échanges par mail avec Elie pour nous informer sur la vie au foyer et les problèmes rencontrés tout au long de l'année :

A la rentrée 2017/18 :

« Le foyer fonctionne cette année avec 56 pensionnaires de toutes les classes. De la 6^{ème} à la terminale. Depuis la rentrée des classes, l'ensemble du personnel se réunit une fois par mois pour faire le point et le programme de tout ce qui doit se faire pendant le mois. Cette rencontre est l'occasion pour nous de faire le point des différentes caisses que chacun gère. Cette rencontre est aussi un cadre de partage, et de recherche des solutions. Depuis deux ans nous avons du mal pour faire rentrer les vivres et parfois même les écolages. Depuis quelque temps nous travaillons en synergie pour que rien ne nous échappe. A part ces difficultés de recouvrement, le climat entre les pensionnaires et le personnel du foyer est satisfaisant et doux. Nous avons des pensionnaires qui respectent le règlement et cela rend vraiment la tâche de nos surveillantes plus facile. »

Le 19 mai 2018 :

«... Le 2ème point, c'est les recouvrements des vivres des pensionnaires. Cette année nous avons été très rigoureux, même si c'est un plat qui manque ou une boule de soubala, nous exigeons que la famille règle tout. Ce n'est pas être méchant mais nous nous rendons compte que beaucoup des filles profitent de cette faiblesse pour abuser. Pour les écolages là aussi nous les suivons cas par cas. C'est vrai que d'autres parents viennent demander pour payer par traites, mais c'est comme ce que j'ai déjà dit, nous les étudions cas par cas.

C'est qu'Aïsseta est seule (depuis le départ de Zoenabo) mais tout marche bien et nous la félicitons.

J'ai convoqué une réunion de travail le vendredi 18 mai (pour valider la mise à jour du formulaire d'admission au foyer pour la prochaine rentrée) pour qu'ensemble l'information soit au même niveau concernant l'augmentation des frais. Nous avons amendé cette augmentation qui est acceptable. Seulement nous avons souligné que pas seulement des élèves du LDD habitent le foyer, il y a aussi (des élèves des collèges) le Citoyen et Del-christ. Donc nous avons suggéré que c'est bon que cette partie soit reformulée.

Comme je viens de le signaler nous comptons faire notre pot de fin d'année le samedi 26. Pour dire que dans 10 jours le foyer va vider la moitié de ses pensionnaires.

Nous avons décidé que dès le 1er juin toutes les 23 filles (de 3ème et de terminale qui restent au foyer pour les examens) vont déménager dans le module N° 1 pour nous permettre de continuer les travaux.

En rappel les travaux de la chape ont été suspendus parce que c'était compliqué, pour faire la pente il fallait commencer quasiment dans les douches des filles. Tout ça nous a obligé d'arrêter les travaux depuis la reprise des cours en janvier, mais tout le matériel est là pour poursuivre les travaux.

Mais je reviens encore sur un point qui est très préoccupant aujourd'hui. C'est le grillage. En janvier j'avais évoqué ça. Il faut faire quelque chose. Timothée et moi avons décidé de commencer les travaux avec ce que nous disposons. Tout simplement les portes du foyer vont fermer et nous sommes à la porte des pluies, et dès que les pluies tombent Timothée va être beaucoup plus sur son champ. Et la cour va être un théâtre des animaux. Je rappelle que pour le moment c'est seulement le côté sud qui est beaucoup touché. En plus des petits ruminants, les porcs passent aussi et profitent du même passage pour venir nager dans l'eau sale du forage. Nous avons fait le point : ciment, grillage, sable, eau et main d'œuvre. Sur les 4 rouleaux de grillage il y a 1 rouleau qui est récupérable mais tous les autres il faut les changer : 3 rouleaux à 90 000F, 1 voyage de sable à 80000F, 20 sacs de ciment à 120 000F, 8 rouleaux de fer barbelé à 60000F, 15000F pour l'eau et 85000F pour la main d'œuvre = 450 000 F.

On peut se téléphoner pour plus de précision. »

Et toujours à propos de la vie au foyer, quelques lettres de nos pensionnaires adressées à Pogbi (cf. en annexe)

La suite des travaux de « rajeunissement » du foyer :

Nous avons poursuivi les travaux de remise en état et d'amélioration initiés l'an dernier :

- Réfection de la grande cuisine (perçement de 2 fenêtres, pose d'un nouveau plafond, crépi et peintures)
- Installation de la cuisine au gaz (achat matériel + meuble) qui facilite grandement le travail de la cantinière
- Pose d'une grille pour protéger le magasin des vivres des animaux
- Réfection de tout le module 2 (peintures des dortoirs, tyrolienne, réfection des armoires abimées)
- Pose d'une chape en ciment sur le sol dans la majeure partie du foyer (il reste une petite partie à cimenter au module 1 qui sera faite pendant les vacances de Pâques 2019)
- Réparation du forage tombé en panne en mai : changement complet du cylindre
- Nouveau grillage de clôture du terrain du foyer



Wendyam préparant le repas dans sa cuisine toute neuve

Et à cette rentrée 2018 :

- Aménagement de deux dortoirs dans 2 pièces inoccupées (achat de matelas + housses + armoires) pour accueillir 11 pensionnaires supplémentaires
- Creusement d'une nouvelle fosse d'évacuation des eaux de douche (sanitaires du module 2)

D'autres travaux sont encore prévus en 2019, en particulier :

- La construction d'un réfectoire : projet déjà évoqué l'an dernier mais qui sera finalisé pour la rentrée 2019. Françoise Stoeffler-Kern a profité de son récent voyage en janvier dernier pour en étudier les plans avec Elie et Timothée et nous attendons les devis correspondants.
- Le diagnostic de tous les branchements électriques et installation d'un coupe-circuit.
- La construction du château d'eau sous réserve de trouver tous les financements nécessaires.

Le foyer à la rentrée d'octobre 2018 :

A la rentrée d'octobre 2018, l'effectif du foyer est plus que complet avec 67 pensionnaires dont 30 nouvelles.

En effet nous avons dû « pousser les murs » pour accueillir 11 pensionnaires de plus que ne le permet la capacité initiale du foyer. Elie s'est trouvé confronté à un afflux de demandes qu'il lui était difficile de refuser pour ne pas laisser sans possibilité de logement des jeunes filles qui n'avaient reçu la confirmation de leur inscription au LDD qu'au tout dernier moment avant le début des cours. Comme il l'explique dans son message du 18 octobre 2018 :

« Bonjour Bernadette Voilà enfin la liste des pensionnaires de POGBI 2018/19, en tout 67. Nous avons eu beaucoup de problèmes pour le choix. Nous avons ramassé 75 fiches en tout le 20 septembre. Mais on ne pouvait pas publier notre liste avant que le lycée ne publie la leur : d'habitude le lycée organise un test de recrutement complémentaire, cette année ils ont mis en place un comité de sélection qui a eu du mal pour travailler. Donc leur liste est sortie très tardivement...Et nous n'avons pas pu laisser des filles dans le besoin. Nous avons dû acheter 8 matelas plus leurs housses et 11 armoires. C'est vrai c'est une situation de dernière minute sinon ça ne devrait pas arriver, mais au téléphone je t'expliquerai tout. Elie »

Répartition des pensionnaires par classe :

- **47 collégiennes :**
5 en 6^{ème}, 7 en 5^{ème}, 9 en 4^{ème} et 26 en 3^{ème}
- **20 lycéennes :**
10 en 2^{nde}, 5 en 1^{ère} et 5 en Terminale

A noter :

La proportion de « grandes » est en augmentation avec davantage de lycéennes et d'élèves de 3^{ème}.



Augmentation de l'écolage demandé aux familles :

La dernière revalorisation du montant de l'écolage datant de la rentrée 2014 et au vu de l'augmentation du coût de la vie, nous avons décidé, après en avoir discuté avec Elie, d'une nouvelle augmentation à partir de la rentrée 2018 : il passe de 51300 FCFA à 55 800 FCFA par an. Auquel s'ajoute les 500 FCFA/an d'inscription à la bibliothèque qui lui ne change pas (soit **56 300 F = 86 euros/an**).

Rapport d'Elie sur la réunion de rentrée avec les familles :

« La réunion avec les parents a eu lieu le samedi 6 octobre de 9h 30 à 11h avec une participation massive de 53 parents dont 39 femmes et 14 hommes. A l'ordre du jour :

Lecture du règlement intérieur suivie d'une bonne explication, en langue moré

Les visites des parents : nous avons demandé aux parents de tout faire pour passer de temps en temps pour rendre visite aux pensionnaires, parce que nous constatons que les visites deviennent très rares. Beaucoup de filles peuvent passer toute l'année sans recevoir une visite. Alors moi j'ai profité de cette rencontre pour lancer cet appel aux parents.

L'écolage et les vivres (apports en nature) : pour les écolages et les apports en nature, là aussi nous avons interpellé les parents de tout faire pour respecter les engagements pris de part et d'autre. »

Et pour clore en beauté cette année 2018 une grande nouvelle qui vient récompenser plusieurs années d'efforts pour faire reconnaître notre action auprès du Ministère de l'éducation nationale du Burkina et de l'UNICEF. Le foyer Pogbi a été enfin inclus pour la première fois dans leur programme de soutien à l'éducation des filles, appui qui s'est matérialisé ainsi :

- Un chèque de 9 900 000 FCFA (soit environ 15 000 euros) reçu début décembre par l'intermédiaire de la Direction de la promotion de l'éducation inclusive, des filles et du genre (DPEIFG) du Ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation (MENA). Cette somme est « destinée à améliorer le quotidien des pensionnaires », pour des dépenses de fonctionnement.
- Une dotation en matériel et mobilier pour compléter l'équipement du foyer qui a été livrée directement au foyer le 4 décembre 2018 (25 lits et matelas, 30 armoires, 10 tables et du matériel de cuisine au gaz).

Suite à cette dotation, une délégation de la DPEIFG a programmé une visite au foyer que nous raconte Elie :



« Voilà comme prévu la mission de la DPEIFG a eu lieu le mardi 11 décembre. Mais sans l'Unicef, parce que Mme Sawadogo Félicité a eu un empêchement de dernière minute mais elle promet de tout faire pour visiter le foyer de POGBI un jour. Ils étaient à l'heure, ils avaient annoncé pour 14h 30, chose faite.

La mission était composée de 3 personnes plus le chauffeur : la directrice accompagnée de deux agents, une femme et un homme. La mission a commencé ses travaux par la rencontre avec les pensionnaires sans le personnel : ce n'est pas eux qui ont demandé c'est plutôt moi qui ait décidé de les laisser seuls avec les filles. Je me dis que notre présence peut influencer les débats, donc j'ai demandé aux surveillantes et à Timothée de nous retirer et les laisser seules avec la mission. Après une vingtaine de minutes ils nous ont appelés pour la suite des débats.

Après nous avons fait la visite du foyer, les dortoirs, les préaux, la cuisine, le forage.

Pendant la visite beaucoup de filles avaient leur nourriture dans les dortoirs. Alors j'ai profité pour leur faire comprendre que la nourriture n'est pas acceptée dans les dortoirs mais comme il n'y a pas de place fixe pour prendre le repas, on fait avec. Alors la directrice nous a fait savoir qu'avec le soutien de l'Unicef nous pouvons petit à petit mettre le réfectoire en place.

En tout cas la directrice a beaucoup apprécié et elle était contente, elle est rentrée s'asseoir sur les nouveaux lits et ensuite les anciens lits.

Pendant le repas que nous leur avons préparé la directrice nous a fait savoir que chaque année l'Unicef va nous accompagner.

Pendant les débats le problème du petit-déjeuner a été à l'ordre du jour. Après le départ de la mission nous nous sommes réunis pour en parler.



Mais la décision prise par les pensionnaires c'est de le faire par dortoir comme la cuisine de tous les dimanches mais quand même la surveillante doit les accompagner. J'ai convoqué une réunion le samedi 16 pour qu'ensemble nous déterminions la faisabilité... »

3. Projets et perspectives pour POGBI :

La réussite de nos filleules a été meilleure cette année avec des taux bien supérieurs à ceux de la moyenne nationale, et ceci quel que soit le niveau de formation.

Le nombre de filleules (19) inscrites dans des formations supérieures est vraiment encourageant mais toutes sont universitaires et aucune dans une formation professionnelle. Ces dernières sont difficiles d'accès et payantes, c'est pourquoi nos filleules étudiantes tentent toujours de passer des concours d'entrée aux écoles d'Etat non payantes qui leur garantissent un emploi.

Un de nos objectifs récurrents est de développer une meilleure connaissance mutuelle entre les marraines/parrains et leurs filleules et, pour améliorer ces relations nous encourageons les échanges de lettres et, pour les étudiantes, de courriels. Nous aimerions que des relations suivies s'établissent surtout avec les lycéennes et les étudiantes. C'est pourquoi, au-delà des courriers très formels, il faut les solliciter précisément sur leur vie, leurs études, leurs amis... et leur raconter les nôtres ! Elles sont intimidées, mais seront ravies de correspondre avec leurs marraines/parrains !

Cette année 2018 a été marquée par un grand pas en avant pour le foyer et un de nos objectifs depuis plusieurs années a été atteint : la reconnaissance et le soutien du Ministère de l'éducation du foyer Pogbi ! Reconnaissance concrète grâce à leurs dotations qui seront a priori renouvelées chaque année, mais aussi satisfaction pour Pogbi d'avoir enfin une reconnaissance et des relais auprès des autorités.

La rentrée 2018 a vu augmenter considérablement le nombre de pensionnaires, preuve s'il en fallait de sa nécessité. « Le foyer est plein comme un œuf ! »

Ce nouvel afflux a modifié la vie du foyer et de ses infrastructures qui correspondaient à 56 pensionnaires : logement, cantine, sanitaires ont dû être aménagés.

Plusieurs projets vont voir le jour en 2019 : la construction d'un réfectoire, la mise en place d'un petit déjeuner dont la demande a été faite par les pensionnaires et qui sera géré par elles (fourni par Pogbi) et, peut-être, la construction d'un château d'eau avec alimentation en eau. Par ailleurs les travaux d'entretien et de réfection se poursuivront : moustiquaires, réfection de certains murs, bétonnage, coupe-circuit électrique, etc.

Un effort devra aussi être fourni en 2019 pour l'animation du foyer car les pensionnaires sont en manque d'activités qu'elles soient sportives, culturelles ou d'information. Les années précédentes nous avons fait appel à des intervenants extérieurs (théâtre, santé) mais cela a un coût et nous aimerions instituer des animations « maison » avec les pensionnaires.

Un objectif très important concerne l'environnement, aussi bien l'éducation à l'environnement que les choix de consommation ou encore la gestion des déchets et celle des sanitaires. Pour ce faire impossible de transposer directement nos savoirs au Burkina, nous devons les adapter à cet environnement spécifique et trouver des solutions ad hoc.

Appel aux bénévoles et spécialistes pour ce nouveau chantier qui sera permanent

Et nous comptons toujours sur nos membres pour relayer Pogbi, développer notre communication et soutenir et participer à nos actions en France car, à chaque événement, Pogbi suscite beaucoup d'intérêt et de soutien.



Merci à vous tous !

Annexe

Lettres à Pogbi des pensionnaires du foyer de Dapelogo

« Bonsoir,

Ici, c'est à Pogbi, plus précisément au dortoir 7. Nous sommes au nombre de 8 filles dont les noms sont les suivants : Ouedraogo Abzéta, Kaboré Yasmina, Sawadogo Fatimata, Kaboré Samira ; nous sommes en classe de 1^{ère} D scientifique, Ouedraogo Mariette fait la seconde C, Djénéba Coulibaly la seconde A4, enfin Nadia Hien et Amsétou Sawadogo sont en classe de Terminale A4.

Nous sommes en famille à Pogbi, on s'entend bien et nous étudions ensemble pour une bonne réussite en fin d'année scolaire. Nous tenons à remercier tous ceux qui nous soutiennent dans nos études. Par cette lettre, nous profitons pour vous solliciter : nous voudrions un réfectoire pour manger et aussi une télévision pour suivre le journal et nous informer sur l'actualité du pays et d'ailleurs. »

« Bonjour,

Cette gazette consiste à vous raconter ce qui s'est passé pendant notre année scolaire jusqu'à maintenant. Notre année scolaire a bien commencé mais à un moment donné, nos professeurs se sont levés pour la grève parce que le gouvernement ne les payait pas ; ils ont refusé de faire cours pendant plus d'une semaine, plus de devoirs et chaque lundi et mercredi ils ont décidé de faire un sit-in, et ils comptent faire une année blanche de cette année... A Pogbi nous sommes très heureuses, car nous bossons bien, nous mangeons bien... »

« Très chers,

Je vous écris de Dapelogo, un petit village situé à 35 km de Ouagadougou et à 29 km de Ziniaré. Dapelogo est un village animé et très fréquenté, sur le plateau central. Il y a 2 églises et une mosquée, notre marché a lieu tous les 3 jours. On y a accès à une très bonne éducation, avec un lycée public, trois lycées privés et aussi un foyer pour les jeunes filles. Dapelogo est un village très intéressant, et j'espère que vous allez l'aimer. »

« Très chers amis,

Je vous écris cette lettre pour vous expliquer nos conditions d'études. Depuis le 27 novembre, on n'arrive plus à suivre normalement les cours et on ignore complètement les causes de ce problème. Certaines disent que les professeurs réclament une augmentation de leur paiement mensuel et certaines réclamant la justice pour leur camarade Flavien Vébié et le journaliste Norbert Zongo (le 13 décembre). En plus de toutes ces perturbations, les professeurs organisent un sit-in chaque lundi, mercredi et jeudi matins de 7h à 10h et les grèves continuent toujours. On entend parler des risques d'une année blanche. »

« Nous filles du dortoir n°1 de Pogbi avons l'honneur et la responsabilité de vous remercier pour votre immense bienveillance envers nous, en dons et en soutien... Nous profitons de cette lettre pour vous expliquer les problèmes de nos études... Balkissa, Grâce, Pulchérie, Jeannette, Safiétou, Alliatou, Bernisse, Neïmatou. »

Lettres rapportées en janvier 2018 par Aurélie Frey

